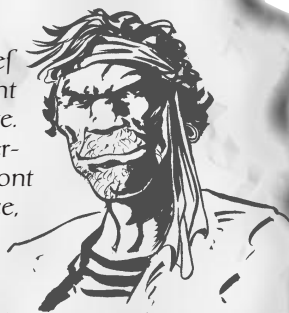


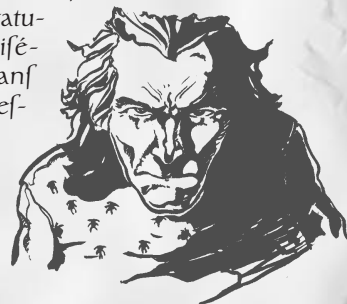
De l'astrologie draconique telle qu'elle m'est apparue en ma grande finesse d'observation au cours de mes nombreux voyages

Vaisseau. Vivants au grand air, prompts à riposter à la première des injures, les natifs du Vaisseau sont déliés et robustes. Le teint halé par les grands vents, souvent petit, agiles comme un Glipzouk. Grands parfois aussi, et alors d'une voix de tonnerre. Bons compagnons, prêt à chanter et à jouer, ils trichent cependant sans aucune vergogne. Une femme dans chaque port, mais à jamais amoureux de leur vaisseau, ils ont toujours bon pied bon odorat, prêt à prendre le large. Incapables de rester en place, sauf lorsqu'ils fument la pipe (très fréquent chez les natifs du signe).. Mauvaise dentition et haleine chargée sont deux de leurs signes distinctifs.



Sirène. Signe féminin par excellence, les natifs de la sirène, qu'ils soient homme ou femme, possèdent tous au plus haut degré charme et séduction, le savent et en jouent. Bien fait de leur personne, une voix qui jamais ne laisse indifférent, ils possèdent en plus cette capacité d'intuitive et immédiate compréhension de l'autre qui est l'apanage des grands séducteurs. Les natifs de la Sirène sont, au jeu de l'amour, de redoutables adversaires. Un regard leur suffit à enflammer les sens, et à semer la confusion dans les esprits. Ce sont de remarquables baladins, gens du voyage par excellence, toujours à la recherche d'un nouveau public à séduire.

Faucon. Une allure d'oiseau de proie, d'épais cheveux noirs (ou roux), le nez busqué, le regard vif et perçant, de belle stature, le Faucon ne manque pas d'allure, bien au contraire et se reconnaît aisément. Redoutable séducteur, tout comme le natif de la Sirène, mais sans flagornerie. Mais il délaisse de telles civilités pour aller parcourir ces grands espaces qu'il affectionne tant. Formidable chasseur, le Faucon n'est jamais si heureux que lorsqu'il rencontre une proie difficile. Ce qui l'excite, le motive, c'est la difficulté intrinsèque de toute action, qu'il n'abandonnera jamais tant qu'il n'en sera pas venu à bout. Veut-on faire plaisir à un Faucon ? Qu'on lui propose une chasse téméraire : un fin sourire se dessinera sur ses lèvres, et il se mettra en route. (Somme toute pas intellectuel pour deux sous et plutôt prétentieux)



Couronne. Signe tranquille, visage rond, parfois dit en "face de lune" (grande proportion de cheveux parmi les natifs de ce signe). Il apparaît comme quelqu'un de placide, voire dolent. Mais qu'on ne s'y trompe pas ! Le natif de la couronne est bien souvent un remarquable calculateur. Il n'a pas son pareil pour embobiner les gens, et leur faire faire ce qu'il veut. Plutôt égoïste, intéressé, voire vénal. Les doigts sont petits et boudinés, toujours animés de mouvements nerveux comme quelqu'un qui compterait sans relâche ses deniers. C'est d'ailleurs un marchand avisé, plutôt chanceux.

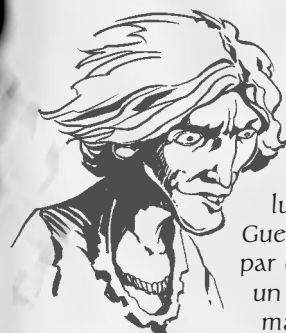
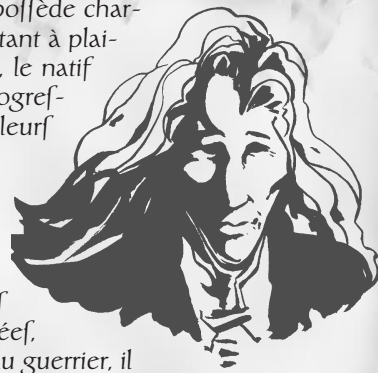


Dragon. Le plus beau signe du zodiaque. Portant souvent la barbe, qui rapidement blanchit, lui conférant une allure de vieux sage, de belles dents, souvent pointues, le dragon est toujours un être supérieur. Quoiqu'il fasse, il y excelle. Mais ses talents naturels le prédisposent aux métiers de l'esprit : haut-rêvant, penseur, conteur, il attire toujours à lui une foule d'admirateurs et de disciples. Ce qui d'ailleurs flatte son ego démesuré : car le Dragon ne manque pas d'orgueil, et celui qui se met en travers de son chemin doit s'attendre à subir le plus retentissant des courroux. Courroux justifié car le Dragon est toujours bien au-dessus de ses contradicteurs.



Épées. A quoi reconnaît-on le natif des épées ? Aux multiples cicatrices qui dessinent sur son corps le récit haletant d'une vie aventureuse. Bien bâti, souple, le natif des Épées est un guerrier né. Il est souvent courageux, et ne manque pas de noblesse. Tout comme le Faucon, avec lequel il entretient de bons rapports, c'est le fait même de se battre qui l'attire, et il ne recule pas devant la promesse d'un combat difficile. Si son ascendant est la Lyre ou la Sirène, on a affaire à un styliste, désireux de porter son art au plus haut degré de perfection.

Lyre. Proche de coeur et d'esprit des natifs de la sirène, le natif de la lyre possède charme et intelligence. Mais il est moins versatile que la Sirène. Il ne cherche pas tant à plaire qu'à être le meilleur dans l'art qu'il pratique. Plus rigoureux que la Sirène, le natif de la lyre est capable de s'astreindre à une discipline de fer dans l'espoir de progresser. S'il veut séduire, c'est par son excellence. Sa quête perpétuelle des meilleurs maîtres le conduit sans cesse sur les chemins aventureux de la connaissance.



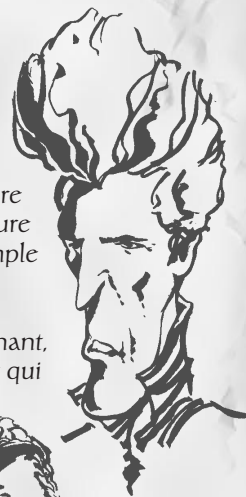
Serpent. Signe en apparence ingrat que celui du Serpent. Le natif du signe est souvent de petite taille (un mètre soixante, pas plus), infirmité qu'il compense par une grande agilité. Il entretient des rapports houleux avec les natifs du Faucon et des Épées, non sans raison. Si comme eux il possède les qualités du guerrier, il lui manque cette noblesse que l'on admire tant chez les autres. Guerrier rusé et sournois, il n'est pas un grand adepte du corps à corps; par contre c'est bien souvent un redoutable lanceur de dague ou un archer remarquable. A l'image de son signe il adore les climats chauds, et feint bien souvent l'indolence pour mieux tromper son monde, ressemblant en cela au natif de la Couronne. Si son ascendant est l'Araignée, il joue à la perfection les assassins à la solde d'occultes pouvoirs. A noter : le Serpent-Roseau est toujours un empoisonneur de première force.

Poisson-Acrobate. Peut-être le signe le plus attendrissant du zodiaque. Agile, charmeur, drôle, le natif du Poisson est un vif-argent, épris de liberté, vagabond au grand coeur, prêt à tout pour faire naître sur les visages un sourire. Loin de la Sirène et plus encore de la Lyre, le Poisson ne peut se résoudre qu'avec difficulté à la discipline d'une troupe. Amuseur itinérant, il cherche à rire et à faire rire. Insupportable mais étrangement, par je ne sais quelle faiblesse, on finit toujours par lui pardonner ses bouffonneries.



Araignée. Signe étrange, inquiétant, le natif de l'araignée ne peut être physiquement catalogué. Il est passé maître dans l'art de la dissimulation. Il compense un physique très moyen par une intelligence supérieure. Rusé, ambitieux, le pouvoir l'attire. C'est l'âme damnée des souverains, celui qui tire les ficelles dans l'ombre, le véritable maître d'un pays. Bien souvent les natifs de ce signe sont doués de haut-rêve, et leurs sinistres visées les conduisent à pratiquer Thanatof.

Roseau. Frêles, chétifs, de faible constitution, les natifs du signe paraissent toujours sur le point de rompre net. La réelle intelligence du Roseau lui permet cependant de passer outre ces désagrément. Doué pour les études il se porte vers les sciences de la nature. Et pour peu que son ascendant soit plus physique (Faucon, Épées), il allie un physique avantageux à une rare intelligence et peut alors faire un très honorable coureur des bois (désespérant lorsqu'il s'abandonne pendant une heure draconique dans la contemplation d'une plante rarissime, sans en tirer de plus en plus ample conclusion : c'est un méditatif avant tout).



Château-Dormant. De grande taille, vigoureux, de larges épaules, le visage avenant, tout inspire confiance chez les natifs du signe. C'est le frère, le père, l'ami fidèle, celui sur qui on peut compter. Le natif du Château le fait et fait tout pour soutenir ceux qu'il aime. Souvent c'est un guerrier chevaleresque, ami du natif des Épées, prêt à verser son sang pour sauver ses proches. Moins violent, il usera de son influence naturelle pour aider celui qui en a besoin. S'il accède aux plus instances, il sera un roi aimé de son peuple, car juste et généreux. Il arrive parfois que le natif du Château-Dormant soit ascendant Araignée. En apparence impossible, cette intéressante conjonction fournit de remarquables hommes de pouvoir, théoricien du secret d'état, politiques réalistes et sans faiblesses, mais non sans idéaux.

Copie la plus juste et honnête possible du manuscrit tenu pour véridique et unique tel qu'en ai souvenance pour l'avoir longuement étudié auprès de mon maître et réalisée juste après que ne périssent l'un et l'autre dans un vilain incendie initié par grande mégarde et distraction par votre serviteur.



Ces deux pages semblent être le brouillon d'un Essai d'Astrologie Draconique qui aurait permis d'identifier à coup sûr les natifs de tel ou tel signe. Thuadarim n'a semble-t-il jamais eu le temps — ou le désir — de le terminer. Comme indiqué, il s'agit là d'une copie du manuscrit original certainement pas aussi juste et honnête que précisé. En effet, si le style parfois laconique et les indications quelquefois surprenantes voire péremptives, sont sans doute l'oeuvre de Thuadarim, il manque en revanche les précautions oratoires et les nombreuses exceptions dont font état d'autres lecteurs.